

DIRECTION DES RÉDACTIONS MÉDICALES RÉDACTEUR EN CHEF

Jean Deleuze
Rédacteur en chef adjoint
Marie-Aude Dupuy
Secrétariat de la rédaction
Patricia Fabre

COMITÉ DE LECTURE ET DE RÉDACTION SCIENTIFIQUE

Jean-Noël Fiessinger, Jean-Michel Chabot, Richard Delarue,
Jean Deleuze, Olivier Fain, Bernard David, Alain Tenailon
A COLLABORÉ À CE NUMÉRO
Sébastien Rivière

RÉLECTEURS ET CONSEILLERS SCIENTIFIQUES 2017-2018

S. Aractingi, P. Astagneau, E. Baron, P. Batel, T. Baubet,
B. Bégaud, A. Benachi, J.-F. Bergmann, C. Berquignan-Esper,
O. Bouchaud, M. Breban, L. Bujan, B. Cario, T. Carmoi,
B. Chevallier, P. Corvol, P. Couratier, B. Crestani, Y. Dauvilliers,
M. Desnos, F. Desgrandchamps, J.-P. Farnaud, N. Ganne-Carni,
P. Gorwood, P. Goudot, S. Hercberg, D. Housin, M. Komajda,
É. Langer, Y. Leblond, Y. Lachkar, X. Laqueuille, T. Leclerc,
J.-L. Mas, J.-A. Micoulaud-Franchi, V. Navarro,
F. Noizat-Pirenne, V. de Parades, E. Pautas, M. Pezé,
S. Pol, G. Plu-Bureau, S. Quinton-Fanconi, G. Rajzbaum,
G. Reach, P. Rémy, J. Sahel, J.-M. Schlumberger, F. Scotté,
D. Stoppa-Lyonnet, C. Taillé, P. Tattevin, C. Thébaud, E. Thervet,
A. de la Tour, P. Tran Ba Huy, F. Zinzindohoué

COMITÉ D'HONNEUR

Jean-François Cordier, Claude-François Degos,
Dominique Laplane, Alexandre Pariente

RÉFÉRENCES UNIVERSITAIRES

Anne-Hélène Rabreau

RÉDACTION EN CHEF TECHNIQUE

Chantal Trévoux (6806) ctrevoux@gmsante.fr
Directrice artistique
Cécile Formel (6928) cformel@gmsante.fr

Secrétaires de rédaction

Cristina Hoareau, Julie Pauly

Rédacteurs-réviseurs

Virginie Laforest, Jehanne Joly

Conception graphique

A noir, www.anoir.fr

larevedupraticien®

est une publication
de GLOBAL MÉDIA SANTÉ SAS
Principal actionnaire : ATMED SAS
www.globalmediasante.fr

Global
Media
SANTÉ

Capital de 4 289 852 euros
Durée de 99 ans à compter du 30.03.99
ISSN : 0035-2640 - Dépot légal à parution
N° de commission paritaire : 0222 T 81658
Impression : SIEP, 77590 Bois-le-Roi



DIRECTION GÉNÉRALE-DIRECTION DES PUBLICATIONS

Alain Trébuq (6903) atrebuq@gmsante.fr

DIRECTRICE FINANCIÈRE

Corine Vandembroucke (6852)

cvandembroucke@gmsante.fr

DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT

Tatiana de Francqueville (6904)

tdefrancqueville@gmsante.fr

Responsable abonnements

Vincent Cadio (6945) vcadio@gmsante.fr

DIRECTION COMMERCIALE

Directeurs de clientèle

Eric Durand (6886) edurand@gmsante.fr

Léa Cozler (6917) lcozler@gmsante.fr

Directrice de la publicité

Cécile Jallas (6915) cjallas@gmsante.fr

Chefs de publicité

Agnès Chamainand (6962) achamainand@gmsante.fr

Maria Costa (6881) mcosta@gmsante.fr

Muriel Del Castillo (6838) mdelcastillo@gmsante.fr

Chef de projet

Nadia Belehssen (6808) nbelehssen@gmsante.fr

Chef de projets Digital

Karine Huchery (6811) khuchery@gmsante.fr

Emplois et carrières

Irène Rakotoharime (6957) irakoto@gmsante.fr

ABONNEMENTS

Abonnement France 1 an : 204 euros
CCP Paris 202 A (Global Média Santé SAS)
Tél. : 01 55 62 69 75 ; 01 55 62 69 41
Fax : 01 55 62 69 56 abo@gmsante.fr

La revue adhère à la charte de formation médicale continue par l'écrit du Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé (SPEPS) et en respecte les règles. (Charte disponible sur demande).
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord avec la direction.
Les liens d'intérêts des membres du Comité de lecture et de rédaction scientifique sont consultables sur www.larevedupraticien.fr (Qui sommes-nous ?).

FLORENCE ASKENAZY

Service universitaire de psychiatrie
de l'enfant et de l'adolescent, Hôpitaux
pédiatriques de Nice CHU-Lenval
askenazy.f@pediatrie-chulenal-nice.fr



THIERRY BAUBET

thierry.baubet@aphp.fr

L'ÉDITORIAL

Nice 14 juillet 2016 : des milliers d'enfants touchés

Quatre ans après l'assassinat de trois enfants de l'école Ozar Hatorah à Toulouse, un pas de plus a été franchi dans l'horreur avec l'attentat perpétré à Nice le 14 juillet 2016. Responsable de 86 morts et de 458 blessés, il a affecté de nombreux enfants : 10 sont morts, le plus jeune avait 4 ans, et beaucoup ont été blessés physiquement, endeuillés (plus d'une centaine) et/ou traumatisés. Le massacre a commencé sur la Promenade des Anglais sous les fenêtres même de l'hôpital pédiatrique dont le service de psychiatrie a immédiatement organisé un dispositif d'accueil et de soins¹ avec l'aide des intersecteurs de pédopsychiatrie des Alpes-Maritimes, du Réseau national des cellules d'urgence médico-psychologiques puis de la réserve sanitaire de l'Agence nationale de santé publique. Avec le soutien de la Direction générale de la santé un Centre d'évaluation et de soin du psychotraumatisme pédiatrique a été créé en janvier 2017. Le 19 juillet 2016, plus de 150 enfants et leurs familles avaient déjà été reçus. Une grande partie du travail a consisté à réorganiser le chaos intérieur des victimes et à participer à reconstruire un savoir vivre ensemble après le désordre dans lequel la société niçoise s'est brusquement sentie plongée. En 2017, le centre a reçu 836 nouveaux cas, réalisé 2 458 consultations et suivi régulièrement 272 bébés, enfants et adolescents. Depuis l'attentat ce sont 2 200 enfants de 0 à 18 ans qui ont été vus, dont 24 bébés de moins de 3 ans (6 nés de femmes qui étaient enceintes la nuit du 14 juillet). L'intensité et la durée de l'exposition associées à la violence extrême et aux deuils sont responsables de manifestations sévères (trouble de stress post-traumatique, autres troubles anxieux, anxiété de séparation, troubles du sommeil sont les plus fréquents).

Des enfants qui avaient tenu bon jusque-là ou dont les troubles n'avaient pas été repérés continuent d'affluer. Il y a encore aujourd'hui près de 10 nouveaux petits patients par semaine. Beaucoup d'enfants et de familles ont des difficultés à formuler une demande d'aide, à accéder aux soins et/ou à reconnaître le lien entre une difficulté et l'attentat.

S'articuler avec les dispositifs d'urgence dans les premiers jours, articuler la crise avec la post-crise, rester disponible au long cours, ce sont des défis que la pédopsychiatrie ne pourra relever que si on lui en donne les moyens. À Nice, notre pays a fait l'expérience, pour la première fois, d'un attentat touchant un très grand nombre d'enfants. Les effets de ces interventions et de cette mobilisation intense et prolongée sont lourds pour les équipes soignantes, justifiant la mise en place de dispositifs de formation, de supervision et d'analyse des pratiques. Au niveau national, la pédopsychiatrie, ses sociétés savantes comme la SFPEADA* se mobilisent. Mais en l'absence de littérature scientifique et de recommandations sur cette question, il est nécessaire de prendre appui sur ce drame pour apprendre. L'équipe de Nice met en place des études pour suivre et comprendre l'évolution de ces enfants et l'effet des interventions thérapeutiques. Extraire du chaos et de la souffrance une activité de recherche pour améliorer nos prises en charge, c'est aussi cela la résilience, pour les soignants et les chercheurs que nous sommes. 

* Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et disciplines associées.

¹ Askenazy F, Chauvelin L, Gindt M, Thümmeler S. Réponse pédopsychiatrique d'urgence à la suite de l'attentat terroriste du 14 juillet 2016 à Nice, en France. Arch Pediatr 2017;24:1220-7.

Voir aussi page 307.